Fin de la XVIIIème Dynastie égyptienne

Les successeurs d'AKHENATON

Souvent considérée comme étant l'apogée de la civilisation égyptienne antique, la XVIIIème dynastie clôt la longue Deuxième Période Intermédiaire et ouvre le Nouvel Empire avec l'expulsion des Hyksôs, peuplade asiatique qui occupa le pays jusqu'à Abydos et dont la capitale était Avaris, située sur le delta du Nil.

Elle eut des pharaons extraordinaires comme Ahmosis qui expulsa les Hyksos ; une femme pharaon, Hatchepsout, qui réalisa l'expédition du Pount, le temple de Deir el-Bahari et les obélisques de Karnak; Thoutmosis III, le roi guerrier ; Aménophis III qui construisit le château de millions d'années (colosses de Memnon); Akhenaton (le pharaon hérétique, époux de Néfertiti) et Toutankhamon. Enfin, AY et Horemheb, pharaons usurpateurs, car ils n'étaient pas de sang royal, seront les derniers souverains de cette exceptionnelle dynastie.

TOUTANKHAMON

TOUTANKHAMON, né vers -1345, mort vers -1327, est le onzième pharaon de la XVIII dynastie (Nouvel Empire). Il est le fils d'Akhenaton et de la sœur (génétique) de ce dernier.

Dès la mort de son père, il s'oppose à son frère Smenkharé qui meurt probablement assassiné à l'instigation du grand prêtre AY.

Il devient alors pharaon à l'âge de neuf ans !

La consanguinité se poursuit lorsqu'il épouse sa demi-sœur Ankhesepaton, fille d'Akhenaton et de Néfertiti.

Lui et sa descendance auront à en souffrir car, pour sa part, il eut un physique très dégradé. Le jeune couple eut deux enfants à l'état de fœtus mort-nés qui furent enterrés près de lui dans son tombeau.

Des analyses génétiques récentes ont montré qu'il ne s'agissait pas de vrais jumeaux et que l'un était un fœtus macéré (c'est-à-dire, décomposé dans le ventre de sa mère!).

L'étude de son squelette révéla en outre que Toutankhamon avait un pied bau et le deuxième orteil à qui il manquait un os. De surcroit, il eut le haut de la cage thoracique écrasé : traumatisme sans doute dû à un accident de char ?
Enfin, des analyses ADN effectuées en 2010 ont révélé la présence de parasites du paludisme dans son organisme.
Pour finir, la combinaison de la malaria et de la maladie de Köhler (altération des os) aurait provoqué sa mort en 1327 à l'âge de 19 ans !

Découverte de son tombeau

découverte de sa sépulture par l'archéologue britannique Howard Carter le 4 novembre 1922

En 1900, le français Gaston Maspero (1846-1916), Directeur des Antiquités égyptiennes, nomme le Britannique Howard Carter inspecteur général des monuments en Haute-Égypte.
En 1902, ce dernier entame les fouilles de la vallée des Rois pour le compte de Theodore Monroe Davis et découvre les tombes pillées de la reine Hatchepsout et du pharaon Thoutmosis IV.
Lord Carnarvon, richissime mécène féru d'archéologie, fouillait depuis deux ans en amateur, sans grand succès, la vallée des Rois. Souffrant de la poitrine à la suite d'un accident de voiture et devant éviter le climat humide hivernal du Royaume-Uni, il désira s'adjoindre les conseils d'un véritable homme de terrain. Carter qui travaillait en Égypte depuis 1892, tantôt au service des fouilles étrangères, tantôt comme aquarelliste vendant ses œuvres aux touristes

amateurs de jolis souvenirs, réussit à se faire engager en 1907 par Lord Carnarvon.
Il s'intéresse à un périmètre dont il constate que nul ne l'a jamais prospecté car étant situé près de l'entrée du tombeau de Ramsès VI.
L'ouverture d'une porte est effectuée le 25 novembre, donnant accès à un couloir de 7,60 mètres de long creusé dans la roche et rempli de gravats. Howard Carter constate plusieurs traces de passage, il en déduit que la tombe a elle aussi été pillée, mais il aura la surprise de constater qu'aucun pillage n'avait été effectué !
Cette tombe est la 62e à être découverte dans la vallée des Rois, elle est numérotée KV62 (soit King Valley, vallée des rois N°62).
En fait, l'ouverture officielle de la tombe a lieu officiellement le 29 novembre. Carter a invité, pour y assister, plusieurs personnes dont la reine Élisabeth de Belgique et son fils, le futur Léopold III, en compagnie de l'égyptologue Jean Capart.
Tous sont sous le choc. La pièce qui se révèle à eux, regorge d'un nombre inimaginable d'objets. Il y a là des conserves funéraires, des bouquets de fleurs, un trône doré, des grands lits en forme d'animaux, des chars démontés, des vases en albâtre. Cette première salle, dont les murs sont recouverts de plâtre blanc, mesure environ huit mètres de long sur 3,60 mètres de large.
Les journalistes affluent du monde entier et demeurent en permanence aux abords de la tombe de Toutankhamon ainsi qu'une foule de badauds. Howard Carter, cherchant à fuir la marée de curieux que sa découverte avait suscitée décide d'arrêter ses recherches.
Il décède à l'âge de soixante-quatre ans, soit dix-sept ans après la découverte du tombeau de Toutankhamon.

Howard CARTER découvrant la momie

La momie

À cause des liquides d'embaumement durcis, les deux derniers cercueils adhèrent l'un à l'autre. La suppression de cette résine est très difficile. Howard Carter explique :

« *Ce matériau durci par l'âge a dû être enlevé à l'aide d'un marteau, de solvants et de la chaleur, tandis que les cercueils sont imbriqués l'un dans l'autre, et extirpé à l'aide d'une grande chaleur, l'intérieur étant temporairement protégé pendant le processus par des plaques de zinc - la température utilisée- en dessous du point de fusion du zinc - était de plusieurs centaines de degrés Fahrenheit. Après que le cercueil intérieur a été extirpé, il a dû être de nouveau traité avec la chaleur et les solvants avant d'être complètement nettoyé*. »

La momie apparaît enfin, presque carbonisée par les onguents versés au moment de l'inhumation, probablement par la combustion de l'huile de lin dont étaient imprégnées les bandelettes d'embaumement. Le corps adhère fortement au sarcophage et à son masque d'or en raison de ces mêmes onguents. Carter a essayé d'extraire les restes de Toutankhamon de diverses manières pour ne pas l'endommager. Cependant, l'ancien directeur du Musée du Caire, Mohamed Saleh, raconte dans un témoignage au journal Al-Ahram, en 2005, que Howard Carter a « *détaché la tête du tronc, abîmé les membres et réarrangé le tout sans grande rigueur* ».

Chris Naunton a repris les notes d'Howard Carter indiquant que le corps avait brûlé. Travaillant avec l'anthropologiste Rober Connolly et l'archéologue Matthew Ponting, ils ont trouvé des indices suggérant que le corps s'est consumé dans son sarcophage : les huiles d'embaumement combinées avec l'oxygène et le lin des bandelettes auraient déclenché une réaction chimique ayant provoqué la combustion du corps.

Corps traité avec du NATRON (soude carbonatée)

Reconstitution du visage de Toutankhamon d'après la momie.

Décoration murale de la chambre

chapelle aux canopes et Anubis

Un mythe s'effondre. Derrière le masque en or magnifiquement ciselé découvert en 1922 ne se cache pas la momie d'un bel éphèbe.

Aspect physique de Toutankhamon

Boiteux à cause d'un pied bau, on a retrouvé dans son tombeau de nombreuses cannes qui l'aidaient à marcher.

Malgré ses infirmités dues à la consanguinité de ses parents, Toutankhamon était passionné par la chasse. Mais, comment faisait-il pour pratiquer ce sport avec un pied bau ?

Eh bien, la découverte de bas-reliefs, voir ci-dessous, a permis de constater qu'il chassait à l'arc du gibier d'eau confortablement assis sur un tabouret !

Problèmes de succession

Dernier héritier de sang royal de la XVIIIème dynastie, à sa mort, sa succession posa de sérieux problèmes, aucun mâle ne put prétendre au trône !

La reine Ankhésepaton, ne trouvant aucun prétendant digne d'elle, devenue veuve, fut l'auteur d'une incroyable lettre (découverte à Hattousa, capitale du Hatti) adressée au roi Suppiluliuma Ier, lui demandant le prince Zannanza, pour époux et ainsi sceller une alliance avec ce pays contre lequel l'Égypte est en guerre.

Une proposition extraordinaire dans le contexte de l'époque : promettre à un Hittite de devenir pharaon d'Égypte !!!

Mais Ay et Horemheb, surveillant les frontières interceptèrent le message et le prince fut exécuté à peine entré en Égypte.

AY le père divin, premier pharaon usurpateur de la XVIIIème dynastie.

Sachant se rendre indispensable, il exerça le pouvoir à partir de la mort de Néfertiti en 14, d'abord comme bras droit d'Akhenaton, puis avec Semenkharé et enfin avec Toutankhamon.
La découverte d'un anneau sur le chaton duquel les noms de Aÿ et d'Ânkhésepamon, veuve du roi Toutankhamon, sont accolés dans un cartouche,

a permis d'avancer la possibilité qu'Aÿ ait forcé la jeune femme à devenir son épouse afin de légitimer son accession au trône !
Devenu pharaon, aussitôt il abolit le culte d'Aton, restaura celui d'Amon et des autres dieux, fit marteler les cartouches d'Akhenaton, détruisit sa capitale et expulsa les fidèles d'Aton : provoquant l'**Exode** des atoniens restés fidèles au pharaon hérétique.
AY, le père divin, est donc un pharaon usurpateur.
Il ne régna que 4 ans avant de céder le pouvoir au général Horemheb.

HOREMHEB, deuxième pharaon usurpateur de la XVIIIème dynastie

Horemheb

Horemheb est le dernier pharaon de la XVIIIe dynastie. Son règne est situé aux alentours de -1323 à -1295, n'étant pas de sang royal, c'est un usurpateur et son règne marque deux fins : celle de la XVIIIe dynastie et celle de la période amarnienne.
Scribe royal puis cadre militaire et officier de l'armée sous Akhenaton, son influence politique est déjà bien développée sous le règne de Toutankhamon, dont il deviendra le conseiller et secrétaire particulier.
Il est nommé à la fonction prestigieuse de député du roi, soit de porte-parole royal en Égypte et dans toutes les terres étrangères, rôle apparenté à celui de ministre des affaires étrangères. Il porte également les titres de Supérieur des généraux du Seigneur des Deux-Terres et Généralissime, charges les plus élevées de l'administration militaire du pays.

Il est engagé dans une confrontation assez importante avec les Hittites, qui se termina par la défaite d'Amqa, non loin de Kadesh.

En Nubie il conduisit personnellement une mission diplomatique, son action aura pour résultat la visite officielle du prince de Miam à la cour de Toutankhamon. Cette visite, accompagnée de riches tributs, est conduite par le vice-roi de Nubie, le fils royal de Koush Houy, qui fera représenter la scène dans son tombeau de Thèbes.

Pendant le règne de Toutankhamon il est général en chef de la cavalerie, puis grand majordome. Il aide avec dynamisme à l'œuvre de réforme de Toutankhamon. Compagnon unique du roi, le premier devant les courtisans du roi, il est flabellifère à la droite du roi, celui qui est choisi par le roi dans toute la Haute et Basse-Égypte pour assurer le gouvernement des Deux Pays. Il reconquiert la Palestine et signe la paix avec Moursil (-1341 à -1310) le roi des Hittites.

Il entreprend la réorganisation totale du pays et y refait régner l'ordre et améliore les conditions de vie du peuple, alors dans une très grande misère.

Pendant cette période il se fait édifier à Saqqarah un très grand et très somptueux monument funéraire qui retrace les grands évènements de sa carrière.

Il rend public le programme de son règne dans un édit qui figure sur une stèle à Karnak. Cette stèle, dite du rétablissement, fut vraisemblablement usurpée à Toutankhamon. Pour défendre et protéger le peuple contre les vols, la corruption et le pouvoir des fonctionnaires, il instaure une série de mesures répressives avec des châtiments immédiats.

À la mort du jeune roi, à la suite probablement de l'épisode de la « trahison » de la reine Ânkhésepamon qui, nous l'avons vu plus haut, aurait fait appel au souverain hittite pour qu'il lui donne un époux digne de son rang pour régner sur le pays, Horemheb, en tant que général en chef des armées du roi, fut chargé de repousser les Hittites qui violaient la frontière ainsi que le traité de paix qui liait les deux empires depuis le règne d'Amenhotep III.

Il succéda à AY et, pour légitimer son pouvoir, il épousa Moutnedjemet, qui fut peut-être la sœur de Néfertiti, et une certaine Amenye. Sans fils légitime, il nomma comme successeur son vizir et général en chef Paramessou, **le futur Ramsès**

Le pouvoir passe donc des pharaons « civils » aux pharaons « militaires », c'est-à-dire issus du corps des généraux. Au contraire de ses prédécesseurs immédiats sa mémoire sera honorée pendant les débuts de la dynastie suivante.

L'époque ramesside qui suivit est une période de l'Égypte antique qui s'étend sur les XIXe et XXe dynasties.

Ces deux dynasties sont considérées comme originaires du delta du Nil, et de tradition militaire. Paramessou, le futur Ramsès premier, a entamé sa carrière dans l'armée avant d'être promu vizir par Horemheb, qui finira par le choisir comme héritier.

11 pharaons porteront le nom de **Ramsès** !